

Vaud, tigre économique

Zoom. Selon une étude de la BGV, le canton est une des aires de prospérité les plus dynamiques d'Europe.

CHANTAL TAUXE

C'est presque Singapour sur Léman.

Si Vaud ne connaît pas les taux de croissance des tigres asiatiques, sa dynamique n'en est pas moins remarquable à l'échelle de l'Europe occidentale, écrit la BGV dans une étude très fouillée sur l'économie cantonale, qui scanne les racines du succès du XIX^e siècle à nos jours. La banque compare les taux de progression du produit intérieur brut de 2000 à 2015: +20% pour l'Union européenne, +30% pour la Suisse, +34% pour la Suisse romande et +40% pour le canton de Vaud.

Autre indicateur réjouissant, Vaud investit désormais plus que Zurich dans les jeunes pousses: 200,8 millions de francs, principalement dans les techniques médicales et la biotechnologie.

Si le tertiaire est pourvoyeur de 77% des emplois, le canton enregistre une discrète mais solide forme de réindus-

trialisation. Après un creux à 55300 en 1998, le secondaire affiche 68200 emplois.

Ces bonnes performances ont des racines historiques profondes. Agricole au XIX^e siècle, le canton s'est richement diversifié, il peut compter sur de solides fleurons comme Nestlé ou Bobst, mais aussi sur le tourisme, l'horlogerie, la banque, la santé, l'assurance... Le tigre discret est donc solidement campé sur ses quatre pattes pour affronter l'avenir, conclut la banque, même si les défis à relever (franc fort, réforme de l'imposition des entreprises, pérennité de la libre circulation des personnes) ne manquent pas.

Marqué par la crise des années 90, qui l'avait profondément déprimé, le canton a fait le ménage, et a su se réinventer. Reste qu'il n'est pas tout à fait maître de son destin puisque les conditions-cadres dont dépend la poursuite de sa prospérité sont dans les mains de la Berne fédérale et à la merci des votes de l'ensemble des citoyens suisses. ■